

NUIT DANTESQUE ou LA DIVINE COMÉDIE
Oratorio théâtral d'après La Divina Commedia de Dante Alighieri
Fragment musical de François Narboni

CHANT XXVII

En neuvième ciel : Cristallin ou Premier Mobile / extrait

Béatrice (*riant tant à pure liesse...*)
Nature du monde, qui assied
Noyau et tout autre alentour meut,
Ici commence com' à sa borne ;
Et ce ciel n'a pas autre où
Que esprit divin, en quel s'embrasent
Amour qui le voltige et vertu qu'il épand.
Lumière et amour d'un cercle l'étreignent,
Tant com' autres ; et quel enclos
Seul' l'entend çuila qui l'enserre.
N'est son branle par autre réglé,
Or autres par lui sont mesurés,
Tant com' dix à demi et à quinte ;
Et com' le temps en ce vase tient
Sa racine et en autres sa foliation,
Désormais à toi peut être dévoilé.
Oh rapacité, que mortels tant sous toi
Se fondent, que nul n'a pouvoir
De tirer yeux hors de tes ondes !
Bien fleurit en hommes le vouloir ;
Or pluie assidue convertit
En avortons les prunes vraies.
Foi et innocence seul' sont trouvées
En enfantelets ; puis chacune
Fuit d'avant' que duvetées soient les joues.
Tel, encor' à balbutie', jeûne,
Qui après dévore, à déliée langue,
Quelconque plat à quelconque lune ;
Et tel, à balbutie', aime et ouït
Sa mère, qui, à pleine loquacité,
Après la veut voir sépulcrée.
Ains' blanche peau se fait noire
À prime aspect de belle fille
De lui qui matin mène et soir délaisse.
Toi, que ne t'en fasses merveille,
Pense que nul est en terre qui gouverne ;
D'où tant se dévie humaine engeance.
Or avant que janvier tout se déshiverne
Pour centième qui en bas est négligée,
Tant rugiront ces supernes cercles,
Que fortune, qui tant se hèle,
Où sont les proues tournoiera les poupes,
Tant que flotte à droiture filera ;
Et après la fleur viendra le fruit vrai.*

Jusqu'à lieu où seuls se retrouvent Virgile et Dante,
là où lumière n'est plus... chante le chœur :

Dante
(tel souffle la vision)
Électre...
César...
Camilla... Penthésilée...
Roi Latinus...
Lavinia...
Brutus... Tarquin...
Lucrèce... Julia... Marcia... Cornélia...
Saladin...
Socrate... Platon...
Démocrite...
Diogène... Anaxagore... Thalès...
Empédocle... Héraclite... Zénon...
Dioscoride... Orphée...
Tullius... Linus... Sénèque...
Euclide... Ptolémée...
Hippocrate... Avicenne... Galien...
Averroès...

Le chœur

*I' vidi Elettra con molti compagni,
Tra' quei conobbi Ettòr ed Enea,
Cesare armato con li occhi grifagni,
Vidi Camilla e la Pantasilea ;
Da l'altre parte vidi 'l re Latino
Che con Lavinia sua figlia sedea,
Vidi quel Bruto che cacciò Tarquino,
Lucrezia, Julia, Marcia e Corniglia ;
E solo, in parte, vidi 'l Saladino,
Poi ch'innalzai un poco più le ciglia,
Vidi 'l maestro di color che sanno
Seder tra filosofica famiglia.
Tutti lo miran, tutti onor li fanno:
Quivi vid' io Socrate e Platone,
Che 'nnanzi a li altri più presso li stanno ;
Democrito che 'l mondo a caso pone,
Diogenès, Anassagora et Tale,
Empedocès, Eraclito e Zenone ;
E vidi il buono accogitor del quale,
Dioscoride dico ; e vidi Orfeo,
Tullio e Lino e Seneca morale ;
Euclide geomètra e Tolomeo,
Ippocrate, Avicenna e Galieno,
Averroès...*

chœur chante librement un vers autour de la note correspondante :

En second cercle : les Luxurieux !

*L'air frissonne, a fui lumière...
Ici, douleur est poignante, pleine de hurlements.
Ici, Minos grogne et grince des dents*

Minos O toi qui viens à hospice de deuil,
Regarde com' tu entres et à qui te fies ;
Que ne t'abuse magnitude d'entrée !

Virgile Pourquoi tu cries ?
De son aller fatal ne le retiens :
- Ains' se veut là où se peut
Ce qui se veut, et rien de plus ne requête -.

*Là commencent notes douloureuses et percutent pleurs...
Toute lumière s'est tue en lieu mugissant tel que mer en tempête.*

chœur : "pleurs"
ad lib sur :
fl. et alt. : "notes douloureuses"

Bien que par elle en bas se pourrait revenir
Et errant à la ronde parcourir la côte,
Pendant qu'horizon tient le jour enclos.

Virgile Mène-nous, donc là où tu dis
Que plaisir se peut avoir à demeurer.

Creux est le mont tel que creux ici sont vallons...

En Val d'Aoudi : les Pénées négligents !

*Hors de val, âmes,
ne paraissant, chanterit Salve Regina*

Les âmes

*Salve Regina, Mater misericordiae :
Vita, dulcedo,
Et spes nostra, salve.
Ad te clamamus,
Éxules, Illi Mevae.*

Sordello Là, nous irons
Où grimpée fait de soi gironnée ;
Et là jour nouveau attendrons.

*Com' le moins est vaincu par le plus, Nature par suavité
de mille odeurs en fait une, inconnue et indistincte...*

Sordello D'avant que ce reste de soleil ne se niche,
À elles ne veuillez que je vous guide.
De ce rehaut, actes et facès
Mieux de chaque d'elles vous connaîtrez,
Que par elles, en cavée, accueillez.
Lui qui au plus haut sted et fait semblant
D'avoir négligé ce que faire devait,
Et qui ne meut lèvres à chant d'autrui,
Empereur Rodolphe fut, quel pouvait
Guérir plaies qui ont tuée l'Italie.
Tant que trop tard par autres se recrée.
Autre qui de la vue le conforte,
Régit terre où sourdent les eaux
Que charrient Molte en Elbe, et Elbe en mer :
Ottokar eut nom, et en langes
Fut mieux que Wenceslas, son excréteur,
Barbu, luxurieux et découvert repu.

*Ad te suspiramus,
Geméntes et flentes
in hac lacrimarum valle.
Eia ergo,
Advocata nostra,
Illios tuos misericordies oculos
Ad nos converte.
Et Jesum,
Benedictum fructum ventris tui,
nobis post hoc exsillum ostende.*

peu. :
+t. :
alt. :
voix :

